exemplaire-gratuit - 20261113011354

Les Romanciers Nantais

présentent

Nantes voyage

Nouvelles



www.editionsptitlouis.fr

exemplaire-gratuit - 20261113011354

Présentation de l'association Les Romanciers Nantais

Qui a dit que les écrivains étaient des êtres solitaires ? Enfermés dans leur tour d'ivoire ? Perdus dans leurs mondes imaginaires et dénués d'esprit collectif ?

Les Romanciers Nantais vous démontrent qu'il n'en est rien grâce à ce 7e recueil, "Magie Loire".

Née en novembre 2012, l'association Les Romanciers Nantais regroupe une trentaine d'auteurs parmi les plus belles plumes romanesques de Loire-Atlantique. Ils ont écrit quelque 120 romans publiés chez des maisons d'éditions reconnues : Actes Sud, Brèves, Chloé des Lys, Coiffard, Coop Breizh, D'Orbestier, Editions Ptit Louis, Flammarion, Gallimard, Joca Seria, La Geste, l'Atalante, le Gué, le Petit Pavé, Minuit, Parigramme, Passiflore, Siloë…

De la littérature générale au roman historique, du polar à la science-fiction, on y trouve tous les styles et plus d'un explore avec gourmandise la région nantaise. L'idée de pareil collectif est de permettre à des auteurs de se retrouver, d'échanger sur leur passion, leur imaginaire, leurs difficultés et leurs joies dans le monde éditorial. Les Romanciers Nantais entendent appuyer le travail de communication des éditeurs de l'Ouest et rendre visible la grande diversité de leurs publications auprès des bibliothèques, des libraires, des collectivités locales, de

exemplaire-gratuit - 20261113011354

la presse tant régionale que nationale et bien sûr auprès des lecteurs.

Il est évidemment difficile de connaître les œuvres de tous les Romanciers Nantais, c'est pourquoi l'association a eu l'idée de publier des recueils collectifs de nouvelles :

Douze pour un (janvier 2013),
Treize à la douzaine (mai 2013),
Treize en verve (novembre 2013),
Je à treize (novembre 2014),
Nantes Voyage (juin 2015),
Folles journées (janvier 2017),
Magie Loire (juin 2018).

Écrits par un nombre d'auteurs allant d'une douzaine à une vingtaine, ces recueils offrent un bel aperçu de la richesse d'écriture des Romanciers Nantais. Le lecteur pourra ainsi découvrir des styles très différents et, en fonction de ses goûts, choisir de mieux connaître les œuvres littéraires de certains.

Les Romanciers Nantais sont présents sur de nombreux salons et aussi sur Facebook, Linkedin et sur le site :
http://lesromanciersnantais.com/

exemplaire-gratuit - 20261113011354

Les Romanciers Nantais



21 / Sophie Vuillemin
20 / Antoine George
19 / Jean Pézennec
17 / Gwénaëlle Fradet
16 / Bénédicte le Guérinel
15 / Hervé Huguen
10 / Jacky blandeau
8 / Yannick Guilbaud
7 / Thérèse André-Abdelaziz
4 / Jean-Luc Allain
1 / Jean-Marie Pen

23 / Sylvie Beauget
22 / Danny Miemski
18 / Daniel Braud
14 / Pierre Bussière
13 / Jean-Claude Royere
12 / Beatrice Nourry
11 / Didier San Martin
9 / Josy Malet-Praud
6 / Alain Pierre Daguin
5 / Gérard Guillet
3 / Stéphane Pajot
2 / Fabienne Thomas

conception : jc-chiariello.com photos : Eric Perraud

LES Romanciers Nantais

Où je suis étranger

Thérèse André-Abdelaziz

J'arrive où je suis étranger (...)
D'où viens-tu mais où vas-tu donc

Louis Aragon J'arrive où je suis étranger in *La Diane française*

Il est là, devant le mur d'un pavillon. Tout droit dans son loden au col relevé, les mains dans les poches. Un peu raide. Si jeune. Si grave. De corps et de pensées. C'est l'hiver ou l'automne. Un dimanche probablement car dans la semaine il doit travailler sur les chantiers.

Cette photo il l'a faite pour laisser, pour avoir une trace. De lui, dans ce pays, dans cette ville, dans cet endroit cette année-là. Comme ça, s'il disparaissait…

Avec le temps le cliché a vieilli. Le blanc de la bordure dentelée a jauni. Les traits de l'homme sont un rien flous mais reconnaissables.

Ni date, ni lieu au verso. Qui l'a photographié et où ? Lui seul aurait pu le dire. Mais il disait peu. À son épouse, à ses enfants. À part ces quelques mots :

« Ni photos, ni courriers personnels sur soi et chez soi, les consignes étaient strictes à cette période-là. »

Strasbourg, Nancy, Paris, Nantes. Une étape.

exemplaire-gratuit - 20261113011354

La belle insomniaque

Philippe Ayraud

I

— On va t'la réveiller, la belle endormie ! Ce soir, ça va être nuit d'insomnie pour la meuf !

Furet est tout excité. Normal. C'est son premier grand déplacement vers un site névralgique. Il est vrai qu'il n'a que seize ans, et que ses parents ont traîné les pieds pour signer son émancipation. Des mois qu'il attend ça, le voyage semi-clandestin en compagnie des potes, la baston avec les keufs à l'arrivée… Ils vont partir très tôt demain matin, pour être opérationnels à Nantes dès quatorze heures.

Condor hausse les épaules, il affiche un air méprisant. Il ne supporte pas les blancs-becs qui recherchent avant tout le grand frisson, quand lui a rêvé toute sa vie du Grand Soir. Des petits cons, incontrôlables, ingérables. Du temps de la RAF[1], les militants connaissaient l'importance de la discipline et de la rigueur. Il se sent basculer dans la nostalgie. Il avait eu vingt ans dans les années soixante-dix et, n'en déplaise à ces poussins qui le charrient en l'appelant grand-père, et en lui demandant ce qu'il fera de son déambulateur pendant le coup de poing avec les flics, il s'en était donné à cœur joie. Il avait même passé une

1. Rote Armée Fraktion : nom officiel de la « Bande à Baader ».

exemplaire-gratuit - 20261113011354

Le Voyage à Nantes

Jacky Blandeau

Un hameau à trente kilomètres de Nantes, le 26 avril 1832

Autant vous prévenir, la nouvelle s'était répandue dans le village en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire ! Et Dieu sait si elle avait fait jaser ! Un voyage à Nantes, pensez donc ! La jolie Marie et la vieille Denise ensemble, toutes deux accompagnées par le père Anselme jusqu'à la grand-ville ! Imaginez un peu l'épopée ! Presque trente kilomètres, de centre à centre, par des chemins pierreux et vallonnés ! Et à pied qui plus est, car le vieil Anselme n'aurait évidemment pas les moyens de louer la chariote de son voisin, seul attelage encore en état au village. Il faudrait pour le moins trois à quatre jours pour y arriver, et encore si tout se passait bien ! Cela dit l'occasion était belle pour les deux demoiselles de découvrir enfin le monde. Des années qu'elles attendaient ça, engoncées dans leur quotidien triste et sans relief ! Pour sûr, elles feraient des jalouses au sein de la petite communauté.

De fait, décrire leur état d'excitation en cette belle journée d'été me serait chose impossible. Mais Dieu m'est témoin que j'assistai probablement ce jour-là au plus beau présent qu'un paysan eût jamais offert à sa blonde ! Jamais on n'avait vu la Marie et la Denise aussi énervées ! Et pourtant, si elles avaient su…

La Marie était une Héricoise de pure souche, née à la ferme

Le murmure du son

Daniel Braud

C'est arrivé un mercredi. Un mercredi banal.

Le jour de mon voyage à Nantes.

Quand mon autoradio s'est mis à hoqueter, j'ai songé à un problème de réception. Imprévisibles, les ondes aiment à folâtrer et parfois s'égarent de-ci, de-là, sans crier gare. Pourtant je dominais la Loire, à Cheviré, horizon dégagé et rien pour gêner. Juste à l'endroit où la montée devient descente, en haut de la bosse du pont dromadaire.

Un chuintement à peine audible. Rengaine du haut-parleur. Crispant. J'écoutais *Fip* lorsque cela s'est produit. Énervant d'être privé subitement de Stan Getz !

J'ai essayé de changer de fréquence, des fois que… c'est facile maintenant. Plus besoin de trifouiller l'autoradio comme avant. Il suffit d'actionner la molette, sous le volant, et les stations défilent : *Fip, France Inter, Alternantes…* J'ai fait le tour des préréglées. Rien. Toujours rien.

En sourdine, juste un si bémol approximatif de violoneux. Ininterrompu. Partout.

Je me suis dit, « ça doit être un problème d'émission ». Et aussitôt après : « tous les émetteurs HS en même temps ? Bizarre ».

« À moins que ce soit mon antenne qui ait foutu le camp », ai-je pensé. Jadis, elle était visible de l'intérieur, fixée sur la goulotte de pare-brise avec le fil qui descendait dans l'habitacle.

exemplaire-gratuit - 20261113011354

La fourmi géante au voyage à Nantes

Pierre Bussière

Une fourmi de 18 mètres avec un chapeau sur la tête, ça n'existe pas, ça n'existe pas. Eh bien si ! Le temps du *Voyage à Nantes* elle serait même au Jardin des Plantes. Enfin, c'est ce qui était prévu !

Conçue par un artiste indépendant, dans les ateliers des Machines de l'île qui prêtèrent obligeamment un hangar, cette sculpture allait être l'une des grandes attractions de l'année. Par sa taille et par son animation.

L'œuvre, tout en métal, aux formes minimalistes et fluides, avec des pattes en fil de fer, avait des dimensions impressionnantes. Elle mesurait 18 mètres de long et pour respecter les proportions, elle devait faire aussi 5 mètres de haut et surtout 12 mètres de large, enfin exactement 12 mètres 10 pour améliorer l'écartement des pattes. L'artiste l'avait imaginée à demi assise, appuyée sur son abdomen, prête à converser avec les visiteurs.

Grâce à un mécanisme programmé et dissimulé dans la tête, l'énorme chapeau se soulèverait de temps en temps pour saluer. L'insecte tournerait alors le visage, en roulant des yeux, à l'amusement des petits et grands, pendant qu'un discret magnétophone incorporé lui ferait dire « *bonjour, bonjour, comment allez-vous ?* » en français, latin… et javanais, bien entendu.

exemplaire-gratuit - 20261113011354

La place du Commerce

Daniel Chaigne

L'homme était venu faire ses emplettes. Avec une discrétion ostentatoire. De toute façon, il était le seul blanc dans la tribune et sa façon de prendre des notes sur un petit carnet aurait suscité des rires, si elle n'avait pas signifié tant d'espérances.

Il ne fallait donc pas rater son match et Moïse le savait. L'erreur que tous commettaient c'était de chercher l'exploit, d'accomplir le geste technique exceptionnel, de marquer le but d'anthologie comme disent les journalistes. Moïse avait résisté à la tentation, s'était appliqué et, au bout du compte, avait été à l'origine des trois buts de son équipe.

De fait, c'est bien de lui que l'homme blanc parlait avec Monsieur Paul Sangaré, le propriétaire-manager-entraîneur de l'équipe.

Moïse venait donc d'être repéré par le recruteur d'une équipe européenne. Française ! « Le meilleur centre de formation de l'hexagone », plusieurs fois champion de France et ce n'était pas fini… Monsieur Sangaré avait déjà trouvé un accord avec le visiteur. Moïse aurait voulu savoir s'il s'agissait de Lyon, ou Marseille et l'homme répondit que c'était encore mieux et que les grands joueurs qui avaient fait la gloire de ces clubs-là et de l'équipe nationale, c'était par Nantes qu'ils étaient passés.

Il fallait quand même convaincre aussi la famille. Fatou, la mère, ne rêvait que de ça. Tout ce qu'elle espérait c'était qu'on prenne aussi Josuah, le petit frère, qui promettait encore plus.

La ligne rouge

Alain-Pierre Daguin

J'en rêvais chaque année dès l'arrivée des beaux jours. Je voulais absolument faire une nouvelle fois le *Voyage à Nantes*. Dès potron-minet, je lisais dans les pages de *Presse Océan,* mon quotidien préféré, de multiples articles consacrés à la préparation de cette manifestation estivale mettant en scène l'activité culturelle d'une cité qui avait fait de l'art son fer de lance pour donner à ses habitants l'irrésistible désir de pratiquer ce « vivre ensemble » tant régulièrement prôné à la première occasion par des édiles systématiquement au bord du sanglot. J'avais, au tout début, cru qu'il s'agissait d'une action menée par la ville de Nantes du Québec mais ayant fortuitement constaté que la spécialité de cette sœur homonyme était le sapin de Noël, je compris que je m'étais géographiquement égaré, quelque peu enivré par l'attrait de l'exotisme d'une cabane au Canada. Mon rêve d'évasion n'était à l'évidence pas de saison. Fort heureusement, il me fallut bientôt reconnaître que le *Voyage à Nantes* se faisait sur les bords de la Loire, et qu'il invitait, en suivant une ligne rose peinte sur les trottoirs, à partir à la découverte de la Cité des ducs de Bretagne, de la Métropole de l'Ouest, de l'ex-Venise de l'Ouest, de la ville natale de la duchesse Anne, de Jules Verne, du marquis de Dion, du trois mâts *Belem* sans oublier le Petit Beurre LU. Il ne s'agissait pas de se comporter seulement en simple touriste amateur de vieilles pierres mais de vivre surtout l'aventure époustouflante de la confrontation de l'art d'hier et d'aujourd'hui en un dédale

exemplaire-gratuit - 20261113011354

Les Romanciers Nantais

Nantes voyage

Nouvelles



exemplaire-gratuit - 20261113011354